

ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

comités d'entreprise Question écrite n° 52165

Texte de la question

M. Marcel Bonnot attire l'attention de M. le ministre du travail, des relations sociales, de la famille, de la solidarité et de la ville sur le financement des comités d'entreprise qui doivent gérer deux budgets bien distincts : le budget de fonctionnement et le budget des activités sociales et culturelles. Force est de constater, qu'en cas d'excédents du budget de financement, la réglementation en vigueur ne les autorise pas à les reverser sur le budget des activités sociales et culturelles. Ces excédents sont alors immobilisés sur des comptes bancaires alors que les salariés pourraient en être les bénéficiaires. Il lui demande de lui indiquer sa position en la matière.

Texte de la réponse

Les comités d'entreprise gèrent deux budgets. D'une part, un budget de fonctionnement, dont le montant minimum obligatoire a été fixé à 0,2 % de la masse salariale brute annuelle de l'entreprise, et, d'autre part, un budget pour ses activités sociales et culturelles, dont le montant est fixé en fonction des activités sociales et culturelles assurées par l'employeur avant la mise en place du comité d'entreprise. Le budget de fonctionnement a pour objet d'assurer le fonctionnement du comité d'entreprise mais aussi la formation des élus et le suivi du fonctionnement de l'entreprise. Le comité décide librement de l'utilisation des fonds reçus au titre de sa subvention de 0,2 %. Cette libre affectation des ressources doit toutefois respecter deux principes. D'une part, la subvention ne peut être utilisée que dans le cadre de la mission légale du comité d'entreprise et pour ses propres besoins. À titre d'exemple, ce budget peut être utilisé pour payer les tâches administratives effectuées par l'instance, pour financer des activités d'expertise et des missions économiques, mais ne peut être utilisée pour des cadeaux en nature aux salariés de l'établissement, pour payer les frais de formation des enfants des salariés de l'entreprise. D'autre part, la subvention de fonctionnement ne peut pas être utilisée même partiellement, pour les activités sociales et culturelles du comité. Elle est en effet destinée à assurer le fonctionnement du comité dans ses attributions économiques et professionnelles. Dans la position commune signée le 9 avril 2008, en son article 11, les partenaires sociaux affirment leur volonté de mettre en place un groupe de travail paritaire pour examiner et faire des propositions sur les évolutions nécessaires des différentes instances représentatives et leurs conditions de fonctionnement, notamment. La structure des budgets des comités d'entreprise pourrait relever de cette réflexion. Par ailleurs, la question des institutions représentatives du personnel, et ce sujet en fait étroitement partie, doit également être abordée dans le cadre des discussions annoncées dans l'agenda social 2009.

Données clés

Auteur: M. Marcel Bonnot

Circonscription: Doubs (3^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question écrite Numéro de la question : 52165

Rubrique: Entreprises

Ministère interrogé : Travail, relations sociales, famille, solidarité et ville

Version web: https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/13/questions/QANR5L13QE52165

Ministère attributaire : Travail, relations sociales, famille, solidarité et ville

Date(s) clée(s)

Question publiée le : 16 juin 2009, page 5795 **Réponse publiée le :** 2 février 2010, page 1203